

Actualités des membres de GNDR présents au FPHN : Jour 2

Pendant le FPHN 2024, GNDR est à New York pour représenter la société civile et défendre les [messages d'appel à l'action de nos membres](#) et soutenir les parties prenantes de Sendai pour l'intégration de la réduction des risques de catastrophe dans les objectifs de développement durable.

Becky Murphy, responsable des politiques de GNDR, et Marcos Concepcion Raba, directeur exécutif de GNDR, sont à New York et donneront des nouvelles aux membres tout au long de la semaine.

Mardi 9 juillet

Notre programme :

- 7 heures : Réunion d'information avec un membre de GNDR
- 8h30 : Séance d'information des MGoS
- 10h00 – 13h00 : Séances de haut niveau : ODD 1 Pas de pauvreté
- 14h00 : Réunion d'information avec notre représentante au Conseil, Sophie Rigg
- 15h00 – 18h00 : ODD 2 : Faim « zéro »

Séances d'information

- À 7 heures du matin, Marcos, Becky et José Ramón Ávila se sont réunis pour préparer la séance de haut niveau de la matinée, au cours de laquelle José a été invité à prendre la parole.
- À 8h30, nous avons rejoint la réunion d'information des MGoS où nous avons présenté notre événement parallèle de jeudi et invité l'ensemble des membres des MGoS à se joindre à nous.

Séance de haut niveau : ODD 1 : Pas de pauvreté

- La matinée est consacrée à l'évaluation des progrès accomplis dans l'éradication de la pauvreté ;

Réseau Mondial des Organisations de la Société Civile pour la Réduction des Catastrophes (GNDR)

Association à but non lucratif enregistrée sous le numéro 1141471. Société à responsabilité limitée, enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le numéro 07374358

Siège social : 8 Waldegrave Rd, Teddington, Londres, TW11 8HT, Royaume-Uni

+44 (0)2089 777726 | info@gndr.org | gndr.org

- Ici, un message clé est partagé : les progrès réalisés ne sont pas suffisants ;
- **« La pauvreté a toujours le visage des femmes. »** L'inégalité entre les hommes et les femmes continue de renforcer et de perpétuer la pauvreté. Cette situation est inacceptable et l'égalité entre les hommes et les femmes doit être considérée comme une priorité et poursuivie, non seulement parce que c'est en soi la bonne chose à faire pour l'égalité, mais aussi parce que c'est un élément essentiel de la lutte contre la pauvreté ;
- 7 % de la population mondiale devrait encore vivre dans l'extrême pauvreté d'ici 2030 ;
- Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit dans la pauvreté et la trajectoire indique qu'il faudra trois décennies pour y remédier. C'est inacceptable ;
- Nous devons trouver des solutions pour les personnes en situation de pauvreté ;
- Trois éléments ont été jugés essentiels pour nous remettre sur la voie de l'éradication de la pauvreté : (1) La croissance économique inclusive est le seul moyen de réduire durablement la pauvreté ; (2) Investir dans la fourniture de services de base et dans la capacité de production de ceux qui se trouvent au bas de l'échelle des revenus. Donc, l'instruction, la santé, l'emploi pour les plus pauvres ; (3) Nous devons veiller à ce que les efforts soient compatibles avec les efforts visant à atténuer le changement climatique et à s'y adapter. Nous devons créer une planète plus vivable. Au-delà du climat, cela concerne également la fragilité et les conflits.;
- Le rapport sur la pauvreté, la prospérité et la planète développera ce point ;
- Nous devrions être profondément préoccupés par le manque de progrès réalisés ;
- La pauvreté et la violence / les conflits sont indissociables.

Le grand moment de la journée pour GNDR :

- José Ramón Ávila, membre de GNDR, a été invité à intervenir en tant que représentant des parties prenantes. Il a demandé aux États membres s'ils étaient prêts, s'ils voulaient et s'ils avaient la capacité d'écouter réellement la communauté, en soulignant l'importance de partir du point de vue de la communauté locale ;
- José a donné des exemples du Honduras et a souligné à nouveau la nécessité de s'attaquer de manière significative à l'inégalité entre les hommes et les femmes, en partageant l'expérience locale et vécue de la pauvreté qui a toujours le visage des femmes, ce qui est inacceptable ;
- La déclaration de José nous invite à trouver ensemble des solutions et à lutter contre les causes de la pauvreté telles que les conflits et l'inégalité entre les sexes ;
- La déclaration complète de José sera soumise officiellement au FPHN et sera disponible sur le site web de GNDR dans les prochains jours ;

- Nous sommes très fiers d'avoir José comme membre, représentant le réseau à notre plus haut niveau d'espace de la semaine !
- De retour au panel, la session s'est achevée en soulignant l'importance du multilatéralisme. La seule façon d'éradiquer la pauvreté est de travailler ensemble. Aucun État ne peut y parvenir seul.

Séance de haut niveau de l'après-midi : ODD 2 Faim « zéro »

- La séance de haut niveau de l'après-midi a porté sur l'éradication de la faim ;
- Soulignant à nouveau l'interconnexion entre les conflits, la pauvreté, le changement climatique et la faim ;
- Parlant des enjeux et facteurs que sont entre autres les conflits, le changement et les extrêmes climatiques, la reprise inégale de la pandémie de COVID-19, le ralentissement et la récession économiques, ainsi que les inégalités structurelles croissantes, le président a souligné qu'étant interconnectés et se renforçant souvent mutuellement, ils compromettent tous les progrès accomplis dans la réalisation de l'ODD n° 2 ;
- En 2022, entre 691 et 783 millions de personnes seront confrontées à la faim ;
- En outre, 2,4 milliards de personnes souffrent d'une insécurité alimentaire modérée à grave. Outre le fléau de la faim et de l'insécurité alimentaire, les décideurs politiques doivent également faire face à l'impact environnemental des systèmes agroalimentaires non durables ;
- Cette situation est inacceptable et compromet les progrès accomplis dans la réalisation des ODD ;
- La séance a appelé les États membres et toutes les parties prenantes à comprendre que pour répondre à ces enjeux et à d'autres enjeux liés à la sécurité alimentaire et à la nutrition, les gouvernements et leurs partenaires doivent s'engager à adopter une approche systémique, à prendre des mesures intégrées dans toute une série de secteurs pertinents et à impliquer une diversité de parties prenantes.

Plus d'informations

- Pour consulter le programme complet du FPHN 2024 et en savoir plus sur les ODD, vous pouvez visiter le site officiel du FPHN, sous ECOSOC à l'adresse : <https://hlpf.un.org/2024>
- Vous pouvez suivre toutes les séances de haut niveau sur la web TV de l'ONU à l'adresse : <https://webtv.un.org/fr>
- Êtes-vous au FPHN ? Pour prendre contact avec nous cette année ou en savoir plus sur notre travail politique, vous pouvez envoyer un courriel à Becky Murphy, notre responsable des politiques, à l'adresse suivante : rebecca.murphy@gndr.org

Actualités des membres de GNDR présents au FPHN : Jour 3

Séance de haut niveau : ODD 13 et liens avec les autres ODD – Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques

- Sophie Rigg a représenté GNDR depuis la salle
- Becky et Marcos observent depuis le balcon

Généralités :

- o Les pays et les parties prenantes ont souligné à quel point nous sommes loin du compte en ce qui concerne l'ODD 13 et qu'il est urgent d'agir d'ici à 2030 ;
- o Les pays économiquement riches se sont principalement concentrés sur le travail qu'ils accomplissent au niveau national en matière de réduction des émissions ;
- o Les nations économiquement défavorisées ont évoqué la nécessité d'un financement de la lutte contre le changement climatique et l'importance d'une action collective.
- Interventions notoire :
 - o **WEDO** – Leurs représentantes ont exprimé avec force leur frustration de ne pas avoir progressé davantage depuis le sommet de Rio. Elles ont souligné comment le système de pouvoir mondial patriarcal et suprématiste blanc actuel empêche tout progrès. Elles ont appelé à un changement transformationnel des systèmes et nous ont demandé d'arrêter de « bricoler sur les bords ».
 - o **L'Ukraine et la Russie se sont exprimées** -
 - L'Ukraine a mis en évidence les coûts environnementaux et l'empreinte carbone de la guerre, elle a appelé à la fin de toutes les guerres et a également exprimé son engagement en faveur des efforts mondiaux visant à réduire les émissions et à lutter contre la crise climatique ;
 - La Russie a fait part de son soutien aux processus généraux de la COP ; elle a également évoqué la nécessité du captage et du stockage du carbone et d'un système d'échange de quotas d'émission pour permettre une transition juste. Elle n'a pas parlé de la guerre. Au bout

de trois minutes, elle a été interrompue sans avoir terminé sa déclaration.

- **L'Inde et la Chine** ont toutes deux souligné l'importance du financement de la lutte contre le changement climatique par ceux qui en sont historiquement responsables au titre de la CCNUCC et l'importance de la responsabilité commune mais différenciée. Elles se sont ainsi déresponsabilisées de leur contribution au financement de la lutte contre le changement climatique.
 - **États-Unis** : Ils ont parlé de leur travail national sur la réduction des émissions et la transformation de l'économie avec la loi sur la réduction de l'inflation. Ils ont également parlé de leur travail d'adaptation et de développement de la résilience – ils ne se sont pas exprimés de manière notable sur le financement climatique.
 - **UNDRR** – ses représentants ont parlé du cyclone Beryl et mentionné que le relativement faible nombre de pertes humaines était dû aux approches de RRC. Ils ont souligné la nécessité d'intégrer le climat, la RRC et le développement, ainsi que l'importance pour l'avenir d'une approche tenant compte des risques.
 - **UNHCR** – a parlé de l'importance de ne laisser personne de côté (LNOB pour le sigle anglais) et de faire en sorte que le financement des mesures en faveur du climat atteigne les plus vulnérables, avec une attention particulière pour les migrants.
 - **PNUE** – ses représentants ont souligné l'importance de l'action climatique pour les autres ODD et l'intégration du climat dans la planification du développement. Ils y voient une opportunité de développement durable grâce à l'action climatique. Mais ils ont insisté sur le fait que tout cela nécessitait un financement.
- **Une conclusion :**
 - Les nations ont réitéré leurs positions existantes, les parties prenantes ont appelé à un changement transformationnel et les agences de l'ONU se sont tenues prêtes à soutenir les nations dans leurs mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques ;
 - Il faut faire beaucoup plus sur tous les fronts, mais l'énergie et l'ambition manquaient dans la salle.

Événement parallèle à huis clos de l'UNDRR, hébergé par la Mission de la Suisse, en prévision de la plate-forme mondiale pour la RRC

Marcos s'exprime à la table ronde et Becky intervient depuis la salle

- Becky et Marcos avaient été invités à participer à l'événement parallèle organisé par l'UNDRR à la Mission de la Suisse, en prévision de la Plate-forme mondiale pour la RRC.
- Le groupe des amis de la RRC, les États membres qui accueillent les plates-formes régionales et mondiales, ont partagé les plans, les progrès et les objectifs des mois à venir, à l'approche des plates-formes régionales et mondiales.
- Parmi les questions clés abordées, citons la nécessité d'une approche pan-sociétale, la nécessité d'intégrer une approche tenant compte des risques dans le financement du développement et la demande constante de localisation.
- Marcos a représenté le SEM de Sendai et a partagé ce que le SEM fait pour interagir avec les parties prenantes des États non-membres avant les plateformes régionales et mondiales, renforçant l'importance d'avoir une structure formelle pour les parties prenantes des États non-membres pour interagir dans la mise en œuvre et le suivi du cadre de Sendai et de soutenir la réduction des risques à intégrer dans les ODD et aussi dans l'accord de Paris.
- Becky a pris la parole, demandant aux États membres ce qu'ils aimeraient que le SEM apporte à la table des plateformes régionales et mondiales et ce sur quoi ils aimeraient que nous concentrons nos efforts dans la voie à suivre
- Les États membres et Kamal Kishore, le nouveau Représentant spécial du Secrétaire général (RSSG) pour l'UNDRR, ont appelé au soutien du SEM et de la société civile pour s'assurer que nous prenions l'espace qui nous est offert sur les plateformes régionales et mondiales, pour s'assurer que notre soutien à l'UNDRR et aux États membres augmente l'énergie et la pression autour de la réduction des risques et apporte le soutien nécessaire pour atteindre les membres de la société les plus marginalisés et les plus difficiles d'accès, que souvent les États membres ne peuvent pas atteindre.

Séances de haut niveau : Transformer à partir de la base : l'action locale

- Marcos nous a représentés en tant qu'observateur depuis le balcon
- Il faut prêter attention au niveau local, car c'est là que l'action se produit.
- L'analyse de 348 VNR au cours des dernières années montre que le niveau local et les autorités locales ne sont pas impliqués dans les ODD ;
- « Approche territoriale » menée par la Commission économique pour l'Europe (CEE)
 - Les autorités locales ont le pouvoir de transformer les capacités pour progresser dans la réalisation des ODD ;
 - Les examens locaux volontaires sont un outil puissant pour suivre les progrès et la contribution du niveau local aux ODD ;

- Le rôle des observateurs urbains est crucial pour identifier les priorités en matière de progrès au niveau local et mondial ;
- Des approches adaptées sont nécessaires pour que les petites villes et les villages puissent relever les défis liés aux ODD ;
- La localisation des ODD est une responsabilité commune.
- De la part des MGoS :
 - Des progrès ont été réalisés grâce aux « conseils populaires », mais des améliorations sont nécessaires ;
 - Les solutions locales doivent être prises en compte et la participation significative des personnes au niveau local n'est pas facultative ;
 - Pour un développement durable plus inclusif, une localisation participative est nécessaire.
- Le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe affirme la nécessité de renforcer les autorités locales en leur offrant un espace dans le débat national et mondial et en leur permettant de disposer d'outils et de financements pour atteindre les ODD.

Enfin, nous avons pris le temps d'interroger notre membre du Honduras, José Ramón Ávila, sur son expérience au FPHN, sur son engagement dans le processus d'examen national volontaire et sur les principales conclusions qu'il souhaiterait que les personnes présentes au FPHN retiennent de lui. Surveillez cet espace pour l'interview qui sera bientôt diffusée sur nos plateformes de médias sociaux.

Actualités des membres de GNDR présents au FPHN : Jour 4

Jeudi 11 juillet 2024

C'est notre dernier jour au FPHN et donc notre dernière rencontre préparatoire quotidienne depuis New York. Le FPHN se poursuit la semaine prochaine et peut être suivi en ligne sur [UN TV](#) et le [site web du FPHN](#).

Événements parallèles officiels de GNDR : Les catastrophes dans les progrès du développement : Comment les actions anticipées menées au niveau local peuvent sauver des vies, des moyens d'existence et des ressources, et contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable

- Nous avons organisé, en ligne et dans les bureaux internationaux de Bahai International au siège de l'ONU, un événement parallèle officiel axé sur l'action anticipative menée au niveau local ;
- Becky, notre responsable des politiques, était notre modératrice et Marcos, notre directeur exécutif, a prononcé le mot de la fin. Nous avons eu la chance d'avoir trois membres de GNDR qui ont fait part de leur expérience et leurs recommandations :
 1. José Ramón Ávila, Secrétaire exécutif de la Concertation régionale pour la gestion des risques, basée au Honduras ;
 2. [Mary Githiomi](#) Directrice nationale, International Aid Services Kenya (IAS) et présidente du réseau Kenya For Resilience (K4R) ;
 3. Tanjir Hossain, Conseiller en résilience, ActionAid International et coprésident du mécanisme d'engagement des parties prenantes du cadre de Sendai, basé au Bangladesh.
- Nous avons également eu la chance d'avoir des représentants de l'UNDRR et des États membres. Sandra Amlang, responsable de l'unité de coopération inter-agences de l'UNDRR, qui a donné une vue d'ensemble du nouveau guide d'introduction de l'UNDRR sur le financement anticipé. Ensuite, Kimberly Louis, représentante permanente adjointe de Sainte-Lucie auprès des Nations unies et membre du conseil d'administration de [Risk-Informed Early Action Partnership \(REAP\)](#) qui a partagé le point de vue d'un État membre et a souligné l'importance de travailler ensemble pour une approche pan-sociétale.
- Ce fut aussi notre principale occasion de partager les messages d'appel à l'action des membres de GNDR. En l'occurrence, Becky, notre responsable des politiques, a présenté nos demandes de politiques pour le FPHN, notamment :
 1. Écouter la communauté, en incluant de manière significative les jeunes ;
 2. Faire participer utilement la société civile au suivi et à la mise en œuvre des ODD ;
 3. Investir au niveau local ;
 4. Renforcer les capacités des femmes dirigeantes à tous les niveaux ;
 5. Accorder une attention particulière au soutien d'un développement tenant compte des risques dans les États fragiles et touchés par un conflit ;

6. Intégrer l'inclusion à tous les niveaux de la prise de décision.

- Malheureusement, en raison d'une faille de sécurité au début de l'événement parallèle, nous avons dû verrouiller la réunion sur zoom, de sorte que certains membres en ligne n'ont peut-être pas pu se joindre à nous et que nous n'avons pas pu avoir une discussion interactive et des questions-réponses. Malgré cela, nous avons pu accueillir environ 30 membres en ligne et 20 dans la salle. Il s'agissait notamment d'attirer un certain nombre de nouveaux membres pour GNDR.

Séances de haut niveau :

ODD 16 et liens avec les autres ODD – Paix, justice et institutions fortes

- À mi-parcours du Programme 2030, les progrès vers la réalisation des ODD ne sont pas au rendez-vous et l'ODD 16 ne fait pas exception ;
- L'absence de progrès dans la réalisation de l'objectif 16 affecte la réalisation de tous les autres ODD, car la paix, la bonne gouvernance et des institutions efficaces, l'accès à la justice ainsi que l'absence de peur et de violence sont des facteurs essentiels d'un développement durable ;
- La séance a souligné le rôle essentiel de la paix, de la justice et des institutions fortes en tant qu'éléments fondamentaux pour la réalisation de tous les ODD ;
- La violence et les conflits empêchent non seulement de progresser dans la réalisation des ODD, mais servent également à saper et détruire les progrès déjà accomplis.

Pays africains, pays les moins avancés et pays en développement sans littoral : Renforcer la résilience et les capacités en période de crise et de transition

- Les pays africains, les pays les moins avancés (PMA) et les pays en développement sans littoral (PDSL) sont confrontés à des difficultés spécifiques dans leur quête de développement durable ;
- Ces pays sont particulièrement vulnérables aux chocs extérieurs, tels que les crises économiques, le changement climatique et les urgences de santé publique ;
- La pandémie de COVID-19 a encore mis en évidence la fragilité des PMA, la Banque mondiale estimant que 32 millions de personnes supplémentaires dans les PMA pourraient basculer dans l'extrême pauvreté d'ici 2030 en raison de l'impact de la pandémie ;
- La séance s'est concentrée sur la sensibilisation et la compréhension des difficultés et des opportunités de renforcement de la résilience et des capacités dans les pays africains.

Réunion avec le nouveau RSSG de l'UNDRR : Kamal Kishore

- Dans l'après-midi, Marcos et Becky ont rencontré directement le nouveau RSSG de l'UNDRR, Kamal Kishore. Marcos et Becky ont à nouveau présenté GNDR à Kamal Kishore, en développant notre objectif stratégique clé, et ont souligné pourquoi il est si important pour GNDR d'avoir l'espace nécessaire pour rassembler et soutenir la société civile afin qu'elle s'engage activement dans la mise en œuvre et le suivi du cadre de Sendai à tous les niveaux. Nous avons demandé à Kamal Kishore ses idées, ses conseils et ses attentes pour l'avenir du réseau ;
- Kamal Kishore a déclaré qu'il attendait beaucoup de notre réseau et de nos membres. Il nous a demandé de créer de l'énergie et du bruit autour des plateformes régionales et mondiales à venir, de demander aux gouvernements de rendre compte de leurs engagements pris à Sendai et d'occuper l'espace alloué à la société civile. Il a souligné l'importance du travail de Vues du front et nous a demandé de veiller à préparer un nouveau projet à grande échelle de Vues du front. Il a demandé quand il pourrait rencontrer les membres de GNDR, alors surveillez cet espace car nous allons aider nos membres à trouver l'espace nécessaire pour rencontrer directement Kamal Kishore lors des prochaines plates-formes régionales et mondiales ;
- Nous nous réjouissons de travailler avec Kamal Kishore et son équipe à l'avenir.

Surveillez cet espace ! Bien qu'il s'agisse de notre dernière réunion préparatoire quotidienne depuis New York, vous pouvez toujours suivre les discussions et les sessions du HLPF sur le [site web du FPHN](#) et sur [UN TV en direct](#).

Plus de liens utiles ci-dessous.

Comme toujours, pour toute question relative aux politiques, veuillez contacter Becky Murphy, notre responsable des politiques, à l'adresse suivante : rebecca.murphy@gndr.org

- Programme officiel du FPHN : [Programme du Forum politique de haut niveau 2024 \(un.org\)](#) (en anglais)
- Programme officiel annoté du FPHN : [2024 HLPF and HLS Annotated Programme_2.pdf \(un.org\)](#) (en anglais)
- Événements parallèles non officiels : [FPHN 2024 SIDE EVENTS SCHEDULE_4.pdf \(un.org\)](#)

- Événements organisés par les membres d'ONG des Grands groupes :
<https://docs.google.com/spreadsheets/d/18Vp1g4iKyQeixPjbrV7p7Nmw32NpNuUhyEzrWfjd4OU/edit?usp=sharing>